

SALON DES ALPAGES

L'attractivité de la montagne cause des problèmes aux agriculteurs

Ludovic Pillonel

Le 9^e Salon des alpages, qui aura lieu les 14 et 15 octobre aux Diablerets (VD), met l'accent sur les nombreuses pressions subies par les exploitants d'alpages.

L'impact de l'offre touristique quatre saisons, difficulté concurrentielle dans l'achat de terres, soucis de rentabilité et contraintes liées à l'aménagement du territoire: les paysans de montagne sont sous pression, à tel point que la 9^e édition du Salon des alpages, organisée les 14 et 15 octobre aux Diablerets (VD) (voir encadré), pose la question thématique suivante: «Le montagnard est-il encore maître sur son territoire?»

Jean-François Dupertuis, conseiller agricole de ProConseil basé à Gryon, est bien placé pour savoir que l'image de l'alpage désert, rendu aux bouquetins et aux chamois fin septembre, après la désalpe, a vécu. Mises à mal par un or blanc toujours plus rare, les stations étalent leur offre touristique sur toute l'année, prenant parfois au dépourvu les exploitants agricoles.

Illustration sur les hauteurs de la commune vaudoise, où la création d'une piste de VTT a soudainement bouleversé les habitudes du bétail estivant. «Avec ce nouvel aménagement, les vaches n'avaient plus accès à la lisière de la forêt, où elles se rendaient volontiers pour se

mettre à l'abri des intempéries. L'agriculteur m'a fait part de cette situation et j'en ai parlé à la commune», indique Jean-François Dupertuis. Un consensus a finalement été trouvé grâce à l'aménagement d'une clôture permettant tout de même aux animaux de traverser la piste à certains endroits, les usagers étant informés de la possible présence de bétail sur leur parcours.

«J'essaie de sensibiliser les autorités communales aux conséquences des chantiers sur les exploitations. L'agriculteur n'est que rarement consulté lors de la mise en œuvre de travaux et se trouve souvent mis devant le fait accompli», déplore Jean-François Dupertuis.

Selon lui, faire part de l'évolution d'un projet à l'intéressé rendra ce dernier plus conciliant, tout en limitant l'impact de l'intervention sur la gestion des pâturages. Et le conseiller agricole de citer un exemple sur le domaine skiable de Villars-Gryon. Tandis que sur une parcelle, la remise en état après une fouille n'a pas laissé de trace, la surface voisine, dont l'exploitant n'a pas participé au suivi des travaux, a été colonisée par les chardons.

Le développement de l'offre touristique n'est pas la seule menace qui plane sur l'agriculture en zone de montagne. En proie à des difficultés concurrentielles dans le cadre de l'acquisition des terres, les paysans voient les particuliers d'autres horizons professionnels et les institutions occuper le terrain, avec des visions parfois opposées à la logique de



Jean-François Dupertuis illustre, avec cette piste de VTT clôturée, l'existence de solutions pour concilier les intérêts des exploitants d'alpage et des acteurs du tourisme.

L. PILLONEL

l'agriculture. Sans exploitants agricoles pour les entretenir, les parcelles sont à la merci de l'avancée de la forêt.

Or, les herbages ne profitent pas uniquement au bétail, tient à relever Jean-François Dupertuis. «Les milieux de défense de l'environnement ont longtemps considéré l'agriculteur comme un destructeur de la nature. Il a depuis été démontré que la disparition des pâturages entraîne une diminution de la biodiversité. Des espèces animales comme le tétras lyre affectionnent, par exemple, les espaces ouverts et des me-

sures coûteuses sont parfois nécessaires pour revitaliser certains secteurs».

Protection moindre

En matière d'aménagement du territoire, la zone agricole est protégée de manière moins stricte que l'aire forestière, observe le collaborateur de ProConseil. «Si on touche au milieu forestier, les mesures compensatoires sont parfois déployées dans les zones agricoles et en réduisent la substance», précise-t-il.

De plus, comme leurs homologues basés en région de

plaine, les paysans de montagne rencontrent des soucis de rentabilité qui ont raison de certaines exploitations. «Les contributions d'estivage et les paiements directs ne suffisent pas toujours. Quant aux activités agritouristiques, elles s'autofinancent généralement, mais ne couvrent pas le financement de l'entretien des pâturages», observe Jean-François Dupertuis. L'élaboration de produits de niche peut constituer une alternative payante, mais cette solution s'avère gourmande en main-d'œuvre, sans oublier que «certains n'ont

Le rendez-vous de l'économie alpestre

Le Salon des alpages, dont l'hôte d'honneur est la vallée de Chamonix, accueillera professionnels et grand public samedi 14 et dimanche 15 octobre à la Maison des Congrès des Diablerets. La conférence «Le Montagnard est-il encore maître sur son territoire?» est programmée samedi à 13h30. Des expositions de bétail, de matériel agricole et sylvicole, d'activités artisanales et de thèmes techniques sont prévues durant les deux jours. Vente de produits d'alpage et de montagne et projection de films sont aussi au menu. A noter encore qu'une soirée en hommage à la cinéaste Jacqueline Veuve lancera la manifestation, vendredi à 20 heures.

SP-LP

HAFL ZOLLIKOFEN (BE)

Romands diplômés plus nombreux

Pierre-André Cordonier

La Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires a remis 162 diplômes le 29 septembre dernier à Bern Expo. Parmi eux, près d'une quarantaine de Suisses romands.

Contrairement aux dernières années, les Romands étaient nombreuses à recevoir fin septembre un diplôme de Bachelor ou de Master à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL). Si l'on s'en tient aux villes strictement francophones, en laissant donc de côté Morat, Tavel et Bienne, on compte 37 diplômés, dont 14 titulaires d'un master sur 162 lauréats. Dans les filières du Bachelor, 22 étudiants ont opté pour le français comme langue d'étude, selon les statistiques publiées par la HAFL, contre 101 l'allemand. Soixante femmes et 63 hommes ont obtenu un Bachelor, 21 femmes et 18

hommes un Master. Cette volée accueille également les huit premiers titulaires du nouveau Master in Life Sciences, orientation Food Nutrition and Health, lancé en 2015, une formation unique en Suisse, a relevé la directrice Magdalena Schindler.

Meilleur Master

Parmi eux, Mathilde Delley, de Fribourg, qui a reçu le prix du meilleur Master in Life Sciences dans cette discipline, offert par l'Association professionnelle pour les diplômés des hautes écoles de la branche de l'Agro-Food (ASIAT).

La promotion 2017 compte 75 Bachelors en agronomie, 19 en foresterie, 29 en technologie alimentaire et 31 Masters in Life Sciences, dont 23 dans l'orientation sciences agronomiques et forestières.

Cinquante ans après sa création, la haute école peut s'enorgueillir d'avoir su évoluer avec son temps et d'offrir des formations de haut niveau assurant des débouchés à ses diplômés. La demande en personnel qualifié est en effet soutenue tant dans le secteur agricole que dans l'industrie forestière ou alimentaire.



Les diplômés romands sont plus nombreux en 2017 que lors des années précédentes.

SP



Mathilde Delley a reçu le prix du meilleur Master in Life Sciences, orientation Food, Nutrition & Health.

Le palmarès des Romands

BSc agronomie, orientation économie agraire
Camille Bessire, Péry; Emilie Fragnière, Bulle; Sarah Gagnaux, Corserey; Damien Rey, Châtonnaye.

BSc agronomie, orientation sciences équinnes
Mélanie Julia Gysler, Blonay; Marie Pfammater, Nax; Mélanie Zimmermann, Pont-la-Ville.

BSc agronomie, orientation agriculture internationale
Lisa Camille Epars, Delémont; Alicia Caroline Moulin, Bramois.

BSc agronomie, orientation sciences animales
Emilie Jeanne-Antide Boillat, Courtételle; Adrien Ecœur, Val-

d'Ille; Johann Hengi, Bévillard; Florence Peterhans, Fontaine-Grandson; Audrey Pittet, Montet.

BSc agronomie, orientation sciences végétales
Emilie Camille Elisabeth Carrard, Le Sépey; Yves-Etienne Cornamusaz, Villars-Epeney.

BSc agronomie, orientation forêt et société
Fabrice Gilles Lietti, Puidoux; Noémie Schaffter, Rossemaison.

BSc agronomie, orientation forêt et filière du bois
Matthias David Biolley, Fenin; Nathalie Ylenia Triches, Courtepin.

BSc technologie alimentaire orientation sciences de la consommation et marketing
Philippe Helfer, Courlevon; Emilie Zabolz, Réchy.

BSc technologie alimentaire orientation technologie
Agathe Masson, Bex; Noémie Roch, Bulle.

Master of Science BFH in life sciences - Agricultural and Forest Sciences
Hélène Besson, Grimisuat; Gabrielle Chevalley, Chêne-Pâquier; Robin Doraz, Fully; Elena Isabelle Dubois Gill, Neuchâtel; Cynthia Irène Nussbaumer, Neyruz; Jean-Luc Bernard Oberson, Villagiroud; Noémie Schaad, Boudry; Rebada Tolotranomenjanahary Stevens, Bière; Alan Storelli, Martigny.

Master of Science BFH in life sciences - Food, Nutrition and Health
Mathilde Delley, titulaire du prix du meilleur Master in Life Sciences orientation Food, Nutrition and Health, Fribourg; Percevent Jérémy Ducrest, Bex; Nadège Koller, Montsevelier; Florian Perrinjaquet, La Sarraz; Daniela Prozorovskaia, Fleurier.

SUR LE WEB

www.salondesalpages.ch